

## L'ÉVOLUTION DU SYSTÈME MONÉTAIRE DE SERBIE

par Vujadin Ivanišević

La position géographique de la Serbie et le cours de l'histoire ont joué un rôle déterminant dans le développement d'un système monétaire propre à cet État. Ainsi, la première monnaie serbe, frappée par le roi Stefan Radoslav (1228-1233) dans les premières décennies du XIII<sup>e</sup> siècle, présente des liens étroits avec le système monétaire byzantin. Simultanément, ces débuts se situent à une époque voyant l'apparition, sur la base du système monétaire byzantin unique, de nombreux autres nouveaux monnayages, à la suite de la formation de toute une série d'États au lendemain de la chute de Constantinople en 1204.

Cette première émission monétaire serbe se devait de s'appuyer sur la monnaie byzantine qui, à en juger par les trouvailles numismatiques, constituait, au XII<sup>e</sup> et dans la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, la base de la circulation monétaire dans les contrées centrales des Balkans, et notamment sur le territoire de l'État serbe. Toutefois, plus au Nord, dans les régions danubiennes, la monnaie byzantine cédait déjà progressivement le pas face à la monnaie centre-européenne, représentée par les émissions hongroises et, surtout, de Friesach, frappées dans un argent d'une très bonne qualité.

Le système monétaire byzantin, ayant servi de base au monnayage du roi Stefan Radoslav, devait ses fondements à la réforme d'Alexis I<sup>er</sup> en 1092. Ce souverain avait procédé à une refonte complète du système monétaire en introduisant un nouvel étalon de pièce d'or de 20½ carats. Cette unité nominale, l'hyperpère, avaient été complétée par les valeurs suivantes: le nomisma trachy aspron d'électrum, le nomisma trachy de billon et les tétartéron et demi-tétartéron de cuivre. Dans la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle, plus précisément vers la fin de ce siècle, et au début du XIII<sup>e</sup> siècle, ce système, à la suite de l'affaiblissement du pouvoir économique et politique de l'État byzantin, subit des modifications qui se traduisirent par une altération de la teneur en métal fin et du poids des pièces<sup>1</sup>. C'est sur cette base que fut frappée la monnaie du roi Radoslav, qui prit pour modèle métrologique, typologique et stylistique, le monnayage de l'État de Thessalonique, en l'occurrence les émissions de Théodore I<sup>er</sup> Ânge (1224-1230) et surtout de Manuel Ânge (1230-1237). Tout comme celles-ci, le système monétaire du roi Stefan Radoslav était basé sur un bimétallisme: le nomisma trachy d'argent et le nomisma trachy de billon, plus précisément de cuivre<sup>2</sup>.

Après la mort du roi Stefan Radoslav la frappe de monnaie connut une interruption en Serbie, pour reprendre à l'époque du roi Stefan Dragutin (1276-1316) sous un jour tout à fait nouveau<sup>3</sup>.

Le modèle retenu pour les nouvelles émissions de monnaie serbe fut le gros vénitien pesant 2,178 g et de teneur en métal fin 965/1000<sup>4</sup>. Les raisons ayant amené l'adoption de cette base sont tout à fait compréhensibles. Il s'agissait d'une monnaie qui constituait déjà un standard reconnu et l'unité nominale de base en circulation sur le littoral oriental de la mer Adriatique, dans son arrière-pays et, plus largement, sur le territoire central des Balkans<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> M. F. Hendy, *Coinage and Money in the Byzantine Empire 1081-1261*, Washington D.C., 1969, pp. 191-298; Ph. Grierson, *Byzantine Coins*, Berkeley and Los Angeles 1982, pp. 211-275; M. F. Hendy, *Studies in the Byzantine Monetary Economy c. 300-1450*, Cambridge, 1985, p. 438-439, 519-525; C. Morrisson, *Monnaie et finances de l'Empire byzantin, X<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle*, dans: *Hommes et richesses dans l'Empire byzantin*, vol. II, VIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle, Paris 1991, pp. 291-308.

<sup>2</sup> V. Ivanišević, *Novac kralja Radoslava*, dans ZRVI, 36, 1997. Sous presse.

<sup>3</sup> Idem, *Le début du monnayage des gros serbes*, dans *Actes du XI<sup>e</sup> Congrès International de Numismatique*, vol. II, Louvain-la-Neuve, 1993, pp. 203-207.

<sup>4</sup> F. C. Lane et R. C. Mueller, *Money and Banking in Medieval and Renaissance Venice*, Vol. I, Baltimore, 1985, pp. 112-113.

<sup>5</sup> D. M. Metcalf, *Coinage in South-Eastern Europe 820-1396*, Londres, 1979, pp. 212-218.

La possibilité de frapper une monnaie d'argent "lourde" reposait sur l'exploitation du minerai d'argent qui depuis plus de deux décennies déjà était extrait dans l'important centre minier de Brskovo. Il convient de signaler que l'extraction du minerai d'argent devait représenter une des principales ressources économiques de la Serbie et la pierre de base de son système monétaire jusqu'à l'extinction de cet État médiéval, en 1458, face à l'avance de l'Empire ottoman<sup>6</sup>.

L'apparition en Serbie d'une monnaie propre, en plus de l'essor général de l'économie et du commerce, influa sur le processus même de monétarisation qui, assurément, ne connut pas un développement uniforme dans toutes les parties de l'État. Sur le littoral l'économie reposait déjà antérieurement sur les transactions en espèces, alors que plus à l'intérieur du pays le troc jouait toujours un rôle important<sup>7</sup>. L'apparition des premières émissions de monnaies amena une accélération du processus de monétarisation, en touchant, dans un premier temps, les centres miniers et les agglomérations urbaines. Il reste toutefois encore difficile d'établir le degré de monétarisation de l'économie en Serbie médiévale. Certains aspects du système monétaire, tels le monométallisme et la frappe exclusive d'une monnaie d'argent "lourde", sans émission de petite monnaie, semblent suggérer une économie métallique faiblement développée. De fait, durant pratiquement toute la période de monnayage, jusqu'à l'époque du despotat - 1402, les émissions de monnaie se limitent presque exclusivement aux dinars, avec quelques rares tentatives de créer des unités monétaires inférieures, autrement dit des fractions de dinars. On note toutefois plusieurs émissions qui pourraient représenter des demi-dinars. Il s'agit en l'occurrence de frappes du roi Stefan Uroš II Milutin (1282-1321), de Stefan Vladislav II (1316-c.1325), et de l'empereur Stefan Dušan (1331-1355). Toutes ces fractions de dinars appartiennent toutefois à des émissions exceptionnellement rares. Il est donc évident qu'il s'agit là de petites émissions n'ayant pas joué un grand rôle dans la circulation monétaire.

Sur le littoral l'économie métallique était assurément plus développée comme en témoignent l'emploi et la frappe d'une monnaie de cuivre, le follaro qui, en tant que moneta piccola, était utilisé comme monnaie de change.

Des changements notables n'apparaissent qu'à l'époque du despotat, lorsque la réforme monétaire du despote Stefan Lazarević (1389-1427) amène l'introduction, à côté du dinar, de l'obole, certainement sous l'influence du système monétaire hongrois. La création d'une nouvelle unité dénote que le processus de monétarisation s'était déjà enraciné.

Tout comme pour les autres monnayages de cette époque, la valeur de la monnaie serbe a connu une dépréciation constante. Un témoignage direct de son altération nous est fourni par les mesures prises par la république de Venise contre les dinars serbes à partir du début des années quatre-vingt du XIII<sup>e</sup> jusqu'aux premières décennies du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>8</sup>. Cette mutation du dinar a commencé peu de temps après le début de sa frappe et s'est poursuivie en enregistrant des chutes plus ou moins fortes jusqu'au tout début du XV<sup>e</sup> siècle. De 2,178 g théoriques, à l'origine, son poids est tombé à 0,40 g. Cette chute de la valeur du dinar trouvait ses causes dans des raisons tant intérieures qu'extérieures. Parmi les premières on peut mentionner la dévaluation du dinar en vue de financer le déficit budgétaire, la croissance de la demande de monnaie, les règlements en espèces, etc., tandis qu'au nombre des raisons extérieures figuraient l'exportation du métal d'argent hors de Serbie, une tendance générale à la dépréciation de la monnaie, les fluctuations entre le prix de l'or et de l'argent, etc.

En plus de l'altération même du dinar, les tendances négatives sont attestées par la baisse des stocks de monnaie, laquelle s'accéléra surtout à partir du règne de l'empereur Stefan Uroš

<sup>6</sup> M. Dinić, *Za istoriju rudarstva u srednjovekovnoj Srbiji i Bosni*, vol. I-II, Belgrade, 1955, 1962, abrev. *Za istoriju rudarstva*; S. Jirković, *The Production of Gold, Silver, Copper in the Central Parts of the Balkans from the 13<sup>th</sup> to the 16<sup>th</sup> Century*, dans: Kellenbenz, ed., *Precious Metals in the Age of Expansion*, Stuttgart, 1981, pp. 41-69.

<sup>7</sup> K. Jireček, *Istorija Srba*, vol. II, Belgrade, 1906, pp. 197-199.

<sup>8</sup> *Ibidem*, p. 202; G. Čremošnik, *Razvoj srpskog novčarstva do kralja Milutina*, Belgrade, 1933, pp. 65, 72-79; M. Dinić, *Krstati groševi*, Zbornik Radova Vizantološkog Instituta, 1, 1952, pp. 98-99; R. Marić, *Studije iz srpske numizmatike*, Belgrade, 1956, p. 48; R. Juk, *Srbija i Venecija u XIII i XIV veku*, Belgrade, 1986, p. 30; F. C. Lane et R. C. Mueller, *Money and Banking in Medieval and Renaissance Venice*, Vol. I, Baltimore, 1985, pp. 262-268.

(1355-1371). Ce processus était certainement en corrélation avec une crise économique et politique, mais aussi une baisse générale de la quantité de métaux précieux en Europe, où les réserves enregistrent une réduction de moitié dans la période comprise entre 1325/50 et 1450/75<sup>9</sup>.

Nonobstant une tendance constante à la réduction de la teneur en métal fin et du poids du dinar nous enregistrons quelques réformes monétaires visant à améliorer le système monétaire même. Ainsi, vers 1311 le roi Stefan Uroš II Milutin introduisit un nouveau dinar frappé d'une croix, d'une valeur supérieure, attesté dans de nombreux documents sous le nom de dinars "de cruce". Il initia également l'apposition de marques dans le champ en vue du contrôle des pièces. De son côté, dans les pays serbes du Nord, son frère le roi Stefan Dragutin procédait à une reconstruction du système monétaire en faisant frapper un dinar d'une valeur - teneur et poids - nettement supérieure (poids moyen 2,18 g), ce qui aboutit à l'instauration de deux systèmes monétaires distincts. Cette division allait perdurer après l'unification des pays serbes, jusqu'à la fin même de la période royale.

Dès le règne du souverain suivant, Stefan Uroš III Dečanski (1321-1331), le dinar enregistra une forte chute. Sa dépréciation se poursuivit, à un rythme encore supérieur, à l'époque de Stefan Dušan. Le poids moyen de son dinar de cruce s'élevait à 1,61 g, alors que le dinar avec effigies de l'empereur et de l'impératrice tenant la croix, constituant une de ses dernières émissions, est même tombé à 0,91 g.

La chute drastique de la valeur de la monnaie serbe se voit indirectement attestée par les sources mêmes. À en juger d'après les documents conservés, faisant mention des dinars "de cruce" du roi Stefan Dušan dans de nombreuses transactions monétaires de cette époque, ces numéraires constituaient assurément un important moyen de paiement sur le littoral. Or de telles données, exceptionnellement nombreuses dans les années trente et quarante du XIV<sup>e</sup> siècle, deviennent brusquement plus rares après 1342-1348<sup>10</sup>.

Outre les émissions mentionnées nous devons aussi noter les dinars de Kotor, frappés par le roi Stefan Dušan selon une base métrologique tout à fait différente, nettement supérieure à celle que nous rencontrons plus à l'intérieur du pays. Cette émission trouve son modèle direct dans le monnayage similaire de Raguse.

L'évolution ultérieure du système monétaire a été dictée par la décomposition progressive de l'empire serbe et la domination des seigneurs locaux autonomes. Toutefois, nonobstant l'éclatement du pays, les systèmes monétaires des diverses entités territoriales s'avèrent plus ou moins liés, attestant ainsi une indéniable proximité des politiques monétaires menées. La tendance générale n'en reste pas moins marquée, durant toute cette époque, jusqu'à la formation du despotat, par une dévaluation continue du dinar, ponctuée de chutes plus ou moins fortes.

Le règne de l'empereur Stefan Uroš voit se poursuivre l'altération de la valeur du dinar. Ce mouvement n'est toutefois pas uniforme sur l'ensemble du territoire serbe. Dans les régions centrales et méridionales, le système monétaire est directement lié à la monnaie de l'empereur Stefan Dušan. L'étalon pondéral hérité de l'empire allait ainsi servir de base pour les monnayages des Mrnjavčević et des autres seigneurs locaux. Dans les émissions monétaires des régions septentrionales, nous trouvons une toute autre base, nettement plus faible, qui sera plus tard reprise pour les émissions "de Rudnik" du jupan Nikola Altomanović (c.1367-1373) et du prince Lazar (c.1370-1389). Nous notons aussi plusieurs émissions de dinars de valeur encore inférieure, appartenant à des frappes locales et provenant vraisemblablement d'ateliers moins importants. Un groupe spécial est constitué par les émissions de dinars et demi-dinars de Kotor, de l'empereur Stefan Uroš.

C'est sur les bases du système monétaire de l'empereur Stefan Uroš que de nombreux seigneurs locaux, principalement dans les régions méridionales de l'empire, procèdent à leur

<sup>9</sup> J. Day, *The Question of Monetary Contraction in Late Medieval Europe*, dans: *The Medieval Market Economy*, Padstow, 1987, pp. 56-71; P. Spufford, *Money and its use in medieval Europe*, Cambridge, 1988, pp. 339-362.

<sup>10</sup> M. Dinić, *Krstati groševi*, dans ZRVI, 1, 1952, pp. 86-104.

propre monnayage: le despote Jovan Oliver, qui avait déjà frappé monnaie à l'époque de l'empereur Stefan Dušan, l'impératrice Jelena, le roi Vukašin (1365-1371), le despote Uglješa et le roi Vukašin, Marko, Andreaš, Jovan Dragaš, Konstantin Dragaš, Andrija Gropa, Jedr? et Rig.

Dans les régions serbes de l'ouest et du nord ce sont Nikola Altomanović, le prince Lazar et Đurađ I<sup>er</sup> Balšić (c. 1370-1378) qui monnaient, en prenant également modèle sur les émissions de l'empereur Stefan Uroš et, respectivement, du roi Vukašin. Ainsi, leurs émissions provenant d'ateliers des régions centrales copient fidèlement l'aspect du dinar du roi Vukašin, avec inscription sur plusieurs lignes, en reprenant également sa base pondérale. Dans les régions septentrionales nous trouvons un tout autre système monétaire basé sur des dinars plus légers. C'est sur cette base que Nikola Altomanović et le prince Lazar devaient frapper-leur émissions "de Rudnik".

Sur le littoral perduraient avec les émissions des Balšić un système monétaire distinct qui s'appuyait sur le monnayage de Raguse.

Après 1373 seules deux régions autonomes subsistent dans les parties centrales et septentrionales du territoire serbe: l'Etat du prince Lazar et les territoires gouvernés par Vuk Branković (c. 1375-1396). Leurs systèmes monétaires connaissent une ligne d'évolution quasi parallèle, caractérisée par une chute constante de la valeur du dinar. Après ses premières émissions, frappées selon diverses bases, le prince Lazar abaissa l'étalon pondéral au-dessous de 0,82 g, et l'amena même à 0,56 g dans ses dernières émissions. Il en est de même lorsqu'il s'agit du système monétaire de Vuk Branković et des seigneurs féodaux qui lui étaient soumis: Grgur Branković, Jakov, Smil, Vlatko, Dragosav, Jandrija?, Stefan Musić?, ainsi que le Patriarche et les villes de Skoplje et Prizren. D'une base pondérale de 0,88 g le poids de ses pièces est progressivement tombé à 0,46 g, et même 0,34 g.

La dépréciation du dinar durant cette période était certainement une conséquence de la crise politique et économique à laquelle étaient confrontés les territoires serbes. On note toutefois que les pays voisins et proches, Raguse, Bulgarie et Valachie, enregistraient eux aussi une dévaluation de leur monnaie. Il est donc ici, très certainement, également question de facteurs politiques extérieurs, notamment l'avance des Ottomans, mais aussi de mouvements monétaires plus généraux, telle qu'une réduction de la masse monétaire en circulation. Nous savons en effet que l'Europe du bas moyen âge a été touchée par une forte contraction de la circulation monétaire qui atteignit des seuils critiques en 1395-1415 et, plus tard, 1440-1460. Les causes de cette crise, en plus de la dépression démographique et économique, doivent être recherchées dans une chute de la production des mines d'argent en Europe et un ralentissement de l'approvisionnement en or d'origine africaine. Qui plus est, le déficit constant dans les échanges avec l'Orient se traduisait par une sortie hors du territoire européen de l'or et de l'argent, de provenance minière ou déjà en circulation. Le renouveau de la production se situe vers 1428 grâce à un nouvel afflux de métal, provenant très vraisemblablement des Balkans<sup>11</sup>.

Grâce au nouveau moment politique s'étant instauré dans la partie centrale des Balkans et à un nouvel entourage, la Serbie enregistra au début du XV<sup>e</sup> siècle l'ouverture de nouvelles mines, alors que les anciennes augmentaient leur production. Cette tendance à un accroissement de la production allait fortement influencer en faveur d'une modification du système monétaire en Serbie. En l'occurrence, les premières émissions du prince Stefan Lazarević, s'appuyant sur les monnayages antérieurs, voyaient la poursuite de la dépréciation du dinar dont le poids chutait à 0,41 g, et même 0,29 g. L'augmentation de la production d'argent et cette chute drastique du dinar incitèrent, peu de temps après 1402, le despote Lazarević à engager à une importante reconstruction du système monétaire en relevant fortement le poids du dinar qui, selon les cas, atteignit 1,21 g à 0,82 g. Pour la première fois on procéda également à l'introduction de fractions de dinar - les oboles, qui servaient de menue monnaie pour l'utilisation quotidienne. La portée de cette réforme fut très importante pour la suite du développement du système monétaire. Nous

<sup>11</sup> J. Day, *The Great Bullion Famine of the Fifteenth Century*, dans: *The Medieval Market Economy*, Padstow, 1987, p. 10; P. Spufford, *op. cit.*, pp. 349-353.

sommes indirectement informés des modifications touchant la monnaie par une correspondance de 1407, concernant Rudnik et faisant état du changement de monnaie - *sovra el fatto dele monede vechie e nove*<sup>12</sup>.

En plus de cette reconstruction du système monétaire le despote Stefan Lazarević prit également des mesures dans le cadre de la politique fiscale, qui outre un renforcement du système fiscal, amenèrent également l'imposition d'un protectionnisme. En l'occurrence, il interdit en 1421 aux Ragusains d'exporter l'or et l'argent de Serbie<sup>13</sup>.

Sous Đurađ Branković (c. 1402-1456) on continua de battre monnaie sur les mêmes principes<sup>14</sup>. Vers 1435 ce despote apporta lui aussi sa contribution à la reconstruction du système monétaire. Les changements consistaient en une réorganisation de la frappe même; avec introduction de l'apposition du nom d'atelier sur les pièces, un relèvement du poids du dinar, une réduction en taille et une modification de style. Nous ignorons cependant si ces changements touchèrent la teneur en métal fin du dinar. On continuait également de frapper des oboles. Ces mesures avaient de toute évidence pour but de mettre de l'ordre dans le monnayage.

Deux documents des archives de Raguse nous informent sur l'introduction des nouveaux dinars. Pour nous, le plus important est le premier, daté de 1435, rapportant que le despote a ordonné que la nouvelle monnaie - *monete nove* - devait servir à payer les dettes en prenant pour base le versement de dix gros pour seize gros de dettes<sup>15</sup>.

A l'époque du despote Đurađ Branković nous disposons pour la première fois de témoignages faisant clairement état de la frappe de monnaies dans les villes. Il s'agit principalement d'émissions frappées dans sa capitale Smederevo. Dans ce but le despote interdit en 1445 aux Ragusains de venir acheter le métal d'argent à Smederevo. Ailleurs la vente de l'argent restait toutefois autorisée<sup>16</sup>.

Le métal d'argent utilisé dans les villes pour battre monnaie provenait non seulement des mines mais aussi des pièces de monnaie étrangères, comme cela était le cas dans de nombreux autres pays. Cette pratique est attestée par la surfrappe d'un dinar du despote Đurađ Branković, par-dessus un dinar du roi de Hongrie Sigismond de Luxembourg (1387-1437)<sup>17</sup>.

Parmi les émissions de Đurađ Branković une place particulière revient à sa frappe commune avec Jean Hunyadi, ayant pris pour modèle le dinar hongrois.

Les deux derniers monnayages serbes, dus respectivement au voïvode Ivaniš et au despote Lazar Branković (1456-1458), s'appuyaient sur le système monétaire du despote Đurađ Branković. Alors même que la remise sur pied du système monétaire en Serbie portait ses fruits, la poursuite de son développement fut brusquement interrompue par la soumission du pays face à l'Empire ottoman.

## La Serbie du XIX<sup>e</sup> et début du XX<sup>e</sup> siècles

Après plusieurs siècles de domination des Ottomans, et une longue lutte pour son indépendance, la Serbie obtint le statut de principauté en 1830. Dès lors on envisagea à plusieurs reprises la fondation d'une Banque nationale et l'émission d'une monnaie propre en Serbie. Les activités entreprises en ce sens n'ont toutefois progressées que très lentement en raison de nombreuses difficultés objectives, mais aussi d'obstacles dû à un manque de compréhension.

Cette idée a été pour la première fois clairement exposée dans un rapport d'une commission du "Visokoslavni sovet", daté du 1<sup>er</sup> Juillet 1865, où l'on proposait la fondation d'une Banque nationale et la mise en circulation d'une monnaie. Cette proposition et plusieurs projets

<sup>12</sup> M. Dinić, *Za istoriju rudarstva*, pp. 7-8 et 12.

<sup>13</sup> M. Pucić, *Spomenici srpski*, vol. I, Belgrade, 1862, p. 95.

<sup>14</sup> M. Dinić, *op. cit.*, vol. I, p. 81.

<sup>15</sup> *Ibidem*, vol. II, p. 67.

<sup>16</sup> Š. Ljubić, *Opis Jugoslavenskih novaca*, Zagreb 1875, p. xxii.

<sup>17</sup> J. Petrović, *Despot Đurađ Branković u svetlu numizmatike*, dans: *Numizmatičar*, 1, 1934, p. 15.

ultérieurs aboutirent en 1864 à élaboration d'un projet de Loi sur la Banque nationale qui contenait les nombreux principes qui allaient par la suite être transposés dans les dispositions de loi non seulement en Serbie, mais aussi, plus tard, en Yougoslavie.

Plusieurs années après les premiers projets et l'adoption du projet de Loi, la principauté de Serbie frappa pour la première fois monnaie en 1868, sous le règne du prince Mihailo Obrenović. On procéda à ce monnayage sur la base d'une décision de l'Assemblée nationale, adoptée le 11 octobre 1867, et d'une proposition des députés pour "que soit frappée une monnaie serbe et uniformisée les diverses unités de mesure". Sur la base des idées antérieurement avancées et des propositions exposées à la Skupština (Parlement), il fut décidé de frapper monnaie "dans l'intention d'introduire en Serbie le système monétaire du franc selon la convention adoptée à Paris le 25/13 décembre 1865 entre la France, la Belgique, l'Italie et la Suisse, et de remplacer les pièces de monnaie circulant à présent en Serbie par des pièces de cuivre serbes". Outre les avantages économiques et financiers, il était tout particulièrement spécifié dans les résolutions "que le principal avantage réside dans le bénéfice pour notre patrie d'avoir ses propres pièces de monnaie portant l'effigie de son prince et des inscriptions en serbe, même si, pour l'instant, cette monnaie se compose uniquement de pièces en cuivre". L'introduction de cette monnaie fut accompagnée de toute une série de mesures de nature monétaire.

La frappe d'une monnaie de cuivre ne représentait que la première phase, assurément très importante, dans le développement d'un système monétaire propre. Dès 1871 l'Assemblée nationale recevait une proposition en faveur de la mise en circulation d'une monnaie de papier. A la suite de cette proposition le ministre des finances s'adressa au Conseil d'Etat pour avoir son avis. Dans sa réponse, remise au cours de l'année 1872, le Conseil d'Etat soulignait que "cette monnaie de valeur fiduciaire ne trouverait pas crédit au sein de notre peuple, qui est habitué aux monnaies d'or et d'argent, qui expriment leur véritable valeur". La position envers la monnaie de papier était à ce point négative que l'on allait jusqu'à affirmer que "la monnaie de papier, que l'on trouve dans certains pays européens, est une institution éculée" et "qu'en aucun cas elles ne constituent une condition susceptible d'aider l'industrie et le commerce". Insatisfait de cette réponse, le ministre des finances s'adressa un an et demi plus tard, au sujet de la même question, au Comité principal du commerce et de l'artisanat à Belgrade. Ce Comité, principal représentant de l'économie, exprima un avis opposé aux points de vue du Conseil d'Etat. Dans sa réponse, remise en 1873, il soutenait, en tant que question de principe, l'idée de créer une Banque nationale, ainsi que l'émission d'une monnaie de papier.

Une première tentative d'émission de billets fut stimulée par le développement de la situation politique en Serbie, avant la guerre serbo-turque de 1876. La décision de loi ayant été adoptée, on lança même l'impression des billets, mais ceux-ci ne furent jamais mis en circulation.

Un des événements importants dans le développement du système monétaire est l'adoption, en 1873, d'une Loi prévoyant la frappe d'une monnaie d'argent serbe et l'adoption en Serbie des principes et des dispositions de la convention sur l'Union latine. D'après cette Loi il était prévu que l'unité de base de la monnaie d'argent serbe serait le dinar d'une valeur de 100 paras. Sa teneur en métal fin, son poids et ses dimensions furent établis d'après le franc des pays de l'Union latine.

Une seconde date importante dans la politique monétaire serbe est le 10 décembre 1878 lorsque fut adoptée la Loi sur les numéraires nationaux serbes, qui remplaçait la Loi précédente de 1873. Par l'adoption de cette loi la Serbie adhérait définitivement à l'Union latine. Elle constituait également l'expression de changements importants et, notamment, de l'accession à indépendance reconnue, cette même année, par les accords du Congrès de Berlin. D'après cette loi le droit de frapper monnaie incombait exclusivement à l'Etat.

Parallèlement à la frappe d'une monnaie, on continuait d'étudier les possibilités de fonder une Banque nationale de Serbie. Après une série de propositions exposées en ce sens au cours de la huitième décennie du XIX<sup>e</sup> siècle, on adopta le 30 décembre 1882 la Loi sur la Banque nationale, ce qui, s'ajoutant aux premiers monnayages, constitua l'événement le plus important

dans la formation et l'établissement définitif d'un système monétaire en Serbie. L'organisation de la Banque a été mise en place grâce à l'aide de la Banque nationale de Belgique. La Banque a ouvert ses portes le 2 juillet 1884. En vertu de la Loi mentionnée la Banque pouvait émettre des billets convertibles en or, pour lesquels elle était tenue d'assurer un dépôt de couverture en or à une hauteur de 40%.

Parallèlement à la fondation de la Banque nationale de Serbie on travaillait aussi à la préparation de l'émission d'une monnaie de papier. La matrice du premier billet a été obtenue grâce à l'engagement de la Banque nationale de Belgique qui remit à la Banque nationale de Serbie sa planche préparée pour son billet de 100 francs de réserve, qui fut ensuite transformé en premier billet serbe de 100 dinars. Ce billet a été imprimé à Bruxelles sur le papier qui avait été préparé pour les billets de l'année 1876. Le premier billet portait la date du 2 juillet 1884. L'apparition de billets se traduisit en Serbie par des tendances négatives sur le marché financier, trouvant leur cause dans un manque de confiance envers la monnaie de papier. Le fait que la population ne garde pas les billets et les faisait constamment payer en or entraîna une chute drastique du dépôt de couverture en or vers la fin de l'année 1884. A la suite de cela la Loi sur la Banque nationale a été complétée en prévoyant l'émission de billets convertibles en argent. Il s'agissait d'une solution palliative et de l'introduction d'une sorte de bimétallisme. Les premiers billets de 10 dinars convertibles en argent sont apparus le 18 novembre 1885.

C'est dans ce cadre que s'est poursuivi le développement du système monétaire en Serbie. Il convient de mentionner qu'après la chute d'Alexandre Obrenović en 1903 on commença à mener une politique financière mieux ordonnée qui, à l'époque des guerres balkaniques (1912-1913) et surtout durant la Première Guerre mondiale (1914-1918), a été, comme on peut s'y attendre, encore plus rigoureuse.

La création du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes en 1918 fut accompagnée par l'établissement d'un système monétaire plus complet et la création d'une nouvelle institution chargée de l'émission de la monnaie. Après plusieurs mois de préparation on en est arrivé à un accord qui prévoyait la transformation de la "Banque nationale, privilégiée, du Royaume de Serbie" en Banque nationale du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, et qui a été adopté le 2 janvier 1920. La monnaie de Serbie a poursuivi son existence à travers la politique financière et les émissions de monnaie du Royaume de Yougoslavie et plus tard de la République Fédérale de Yougoslavie<sup>18</sup>.

### Novčani sistem Srbije

Razvoj novčanog sistema u Srbiji bio je predodređen njenim geografskim i istorijskim položajem. Tako je prvo kovanje novca, kralja Radoslav, započeto u prvim decenijama 13. veka, bilo usko povezano sa vizantijskim novčanim sistemom. Ustanovljeno je u vremenu kada su na temeljima jedinstvenog vizantijskog novčanog sistema uspostavljena brojna nova kovanja, kao posledica osnivanja niza država nakon pada Carigrada 1204. Godine<sup>19</sup>.

Podlogu kovanja kralja Radoslava činio je vizantijski novac, koji je na prostorima središnjih delova Centralnog Balkana, na teritoriji srpske srednjovekovne države, u 12. i prvoj polovini 13. veka predstavljao, sudeći prema numizmatičkim nalazima, osnovu monetarne cirkulacije. Već u severnim oblastima, u Podunavlju, vizantijski novac je polako ustupao mesto srednjeevropskom, sa emisijama ugarskog i naročito frizaškog novca kovanog od kvalitetnog srebra.

<sup>18</sup> M. Ugrčić, *Novčani sistem Jugoslavije*, Belgrade 1967, pp. 47-77; J. Haži-Pešić, *Novac Srbije 1868-1918*, Belgrade, 1995.

<sup>19</sup> M. F. Hendy, *Coinage and Money in the Byzantine Empire 1081-1261*, Washington D.C., 1969, pp. 191-298; Ph. Grierson, *Byzantine Coins*, Berkeley and Los Angeles, 1982, pp. 211-275; M. F. Hendy, *Studies in the Byzantine Monetary Economy c. 300-1450*, Cambridge, 1985, pp. 438-439, 519-525.

Podlogu za kovanje novca kralja Radoslava predstavljao je novčani sistem, čiji su temelji postavljeni monetarnom reformom Aleksija I, 1092. godine. Ovom reformom u potpunosti je rekonstruisan novčani sistem uvođenjem novog standarda zlatnog novca od 20½ karata. Pored ove nominalne uvedene su i sledeće: elektron aspron trahej, aspron trahej od bakra i tetartercon i polutetarteron od bakra. U drugoj polovini, odnosno krajem 12. i početkom 13. veka, ovaj sistem je, usled slabljenja političke i ekonomske moći vizantijske države, doživeo promene koje su se ogledale u alteraciji finoće i težine novca. Na ovoj osnovi bio je postavljen i novac kralja Radoslava, a kao direktan metrološki, tipološki i stilski uzor predstavljaju kovanja Solunske države - emisije Teodora I Anđela i naročito Manojla Anđela. Slično ovim emisijama i novčani sistem kralja Radoslava je bio zasnovan na bimetalizmu: elektron, tačnije srebrnom aspron traheju i bilon, odnosno bakarnom aspron traheju.

Posle smrti kralja Radoslava u Srbiji je prekinuto kovanje novca, da bi bilo obnovljeno za vreme kralja Dragutina oko 1276. godine u jednom sasvim novom svetlu<sup>20</sup>.

Kao uzor za nove emisije srpskog novca uzet je venecijanski groš težine 2,178 g i finoće 965/1000. Razlozi za uvođenje ove podloge sasvim su razumljivi. Radilo se o novcu koji je predstavljao već utvrđen standard i osnovnu nominalu u opticaju na istočnoj jadranskoj obali, u njenom zaleđu, kao i šire na prostoru centralnog Balkana.

Podlogu kovanju "teške" srebrne nominalne činila je eksploatacija srebrne rude koja se već više od dve decenije vadila u Rrskovu važnom rudarskom središtu. Treba naglasiti da je eksploatacija srebra predstavljala jednu od glavnih privrednih delatnosti i kamen temeljac srpskog novčarstva sve do pada srpske države, 1458. godine, pod Osmansko carstvo.

Pojava sopstvenog novca, pored opšteg razvoja privrede i trgovine, uticao je i na sam proces monetarizacije, koji se svakako nije razvijao ravnomerno u svim delovima države. U Primorju je privreda već ranije počivala na novčanoj razmeni, dok je u unutrašnjosti prirodna još uvek igrala značajnu ulogu<sup>21</sup>. Pojavom prvih novčanih emisija proces monetarizacije se ubrzao, zahvativši u prvi mah rudarske centre i gradska naselja. Koliki je bio stepen monetarizacije privrede u srednjovekovnoj Srbiji teško je reći. Neki aspekti monetarnog sistema kao monometalizam i kovanje samo "teškog" srebrnog novca, bez eraijsija sitnog, upućuju nas na slabo razvijenu novčanu ekonomiju. Tako su praktično tokom celog razdoblja kovanja, sve do despotovine kovani uglavnom dinari, uz retke pokušaje stvaranja i manjih novčanih jedinica, frakcija dinara. Zabeleženo je više vrsti koje bi predstavljale poludinare. Reč je o jednom kovanju kralja Milutina?, Vladislava II? i tri vrste cara Dušana. Pomenute frakcije dinara predstavljaju izuzetno retke emisije. Očigledno je da se radi o malim emisijama koje nisu imale bitnijeg udela u cirkulaciji novca.

U Primorju je novčano tržište svakako bilo razvijenije o čemu svedoči upotreba i kovanje bakarnog novca, folara koji je kao moneta piccola, korišćen kao sitnina i zamena za vrednije nominalne.

Bitne promene nastaju tek u razdoblju despotovine kada se, monetarnom reformom despota Stefana Lazarevića, pored dinara uvode i oboli, svakako pod uticajem ugarskog novčanog sistema. Stvaranjem nove jedinice značilo je da je proces monetarizacije zahvatio dublje korene.

Vrednost srpskog novca je, slično drugim kovanjima ovog razdoblja, konstantno opadala. Neposredna svedočanstva o alteraciji srpskog novca pružaju nam mere protiv srpskih dinara koje je preduzimala Mletačka republika od početka osamdesetih godina 13. do prvih decenija 14. Veka<sup>22</sup>. Ova mutacija dinara započeta je ubrzo posle početka kovanja i nastavila se sa većim ili manjim padovima do samog početka 15. veka. Od prvobitnih teorijskih 2.178 g njegova težina je pala na svega 0.40 g. Obaranje vrednosti dinara bilo je uzrokovano kako unutrašnjim razlozima,

<sup>20</sup> Prve dinare počeo je da kuje kralj Dragutin. Vrste novca pripisane kralju Stefanu Urošu I predstavljaju novac kralja Milutina. Vidi odeljak o novcu kralja Milutina.

<sup>21</sup> K. Jireček, *Istorija Srba II*, pp. 197-199.

<sup>22</sup> Povodom ovih mera izrečena su brojna različita mišljenja: K. Jireček, *Istorija Srba II*, p. 202; G. Čremošnik, 1933, pp. 65, 72-79; M. Dinić, 1952, pp. 98-99; S. Marić, 1956, p. 48; Z. Vinaver, 1960, p. 503; *ISN*, I, pp. 370-371; R. Juk, 1986, p. 30.



tako i spoljnim. Unutrašnje razloge predstavljali su devalvacija dinara radi finansiranja budžetskog deficita, rast potražnje za novcem, isplate u novcu i dr, dok su spoljne činili izvlačenje srebra iz Srbije, opšti trend pada novca, fluktuacije između cena zlata i srebra, itd.

O negativnim trendovima svedoči, pored alteracije dinara i smanjenje novčanog stoka, koje se naročito ubrzalo od vremena cara Uroša. Ovaj proces je svakako bio u korelaciji sa političkom i ekonomskom krizom, ali i opštim opadanjem količine plemenitih metala u Evropi, gde su u razdoblju od 1325/50. do 1450/75. godine rezerve opale za polovinu<sup>23</sup>.

I pored stalnog trenda opadanja finoće i težine beležimo i monetarne reforme koje su imale za cilj poboljšanje samog novčanog sistema. Tako je oko 1311. godine od strane kralja Milutina uveden novi dinar sa krstom veće vrednosti, poznat u brojnim dokumentima kao *dinari de cruce*. Uvedeno je i obeležavanje novca siglami radi njegove kontrole. Sa druge strane kralj Dragutin je u severnim srpskim zemljama rekonstruisao novčarstvo kovanjem dinara znatno veće finoće i težine - vrednosti (srednja težina 2.18 g) čime su stvorena dva odvojena novčana sistema. Ova podela će se zadržati i posle objedinjavanja srpskih zemalja, do samog kraja kraljevskog perioda.

Već za vreme narednog vladara, Stefana Uroša III dinar je zabeležio značajan pad. Njegovo opadanje još jačim tempom nastavilo se tokom vladavine Stefana Dušana. Srednja težina njegovog krstatog dinara iznosila je 1.61 g, dok je dinar sa carem i caricom koji drže krst koji predstavlja jednu od poslednjih njegovih emisija, pad na svega 0.91 g.

O drastičnom padu vrednosti srpskog novca indirektno svedoče i sami izvori. Krstati dinari kralja Dušana predstavljali su, sudeći prema dokumentima, važno platežno sredstvo u Primorju. Nalazimo ih pomenute u brojnim novčanim transakcijama ovog razdoblja. Vesti o njima su izuzetno brojne u tridesetim i četrdesetim godinama 14. veka, da bi se posle 1342 - 1348. godine naglo prorobile.

Pored ovih emisija beležimo i kotorske dinare cara Dušana koji su kovani po sasvim različitoj, znatno većoj, metrološkoj osnovici od one koje srećemo u unutrašnjosti zemlje. Njihov direktan uzor predstavljaju srodna kovanja Dubrovnika<sup>24</sup>.

Dalje tokove novčanog sistema odredio je postupni raspad srpskog carstva i vladavina samostalnih oblasnih gospodara. Uprkos razdvajanju na više celina novčani sistemi su ostali manje više vezani svedočeci o bliskosti monetarnih politika. Osnovni trend ovog razdoblja sve do stvaranja despotovine predstavlja kontinuirana devalvacija dinara isprekidana većim ili manjim padovima.

Za vreme cara Uroša nastavljeno je sa obaranjem vrednosti dinara. Ovaj tok se nije odvijao ravnomerno u svim oblastima. U centralnim i južnim, novčani sistem je direktno bio vezan za novac cara Dušana. Preuzeta ponderalna stopa će predstavljati uzor za emisije Mrnjavčevića i ostalih oblasnih vladara. Sasvim drugu osnovu, znatno nižu, nalazimo kod kovanja iz severnih oblasti, Ovu osnovicu će kasnije pratiti rudničke emisije župana Nikole Altomanovića i kneza Lazara. Beležimo i emisije dinara ispod ovih vrednosti koje pripadaju lokalnim kovanjima i verovatno nekim manjim kovnicama. Posebnu grupu čine njegove kotorske emisije dinara i poludinara.

Na osnovama novčanog sistema cara Uroša kovanje novca započeli su mnogi oblasni gospodari prvenstveno iz južnih oblasti carstva: despot Jovan Oliver koji je kovao već za cara Dušana, carica Jelena, kralj Vukašin, despot Uglješe i kralj Vukašin, Marko, Andreaš, Jovan Dragaš, Konstanin Dragaš, Andrija Gropa, Jedr? i Rig.

U zapadnim i severnim srpskim zemljama novce kuje Nikola Altomanović, knez Lazar i Đurđ I Balšić, čija novčarstva takođe slede kovanja cara Uroša, odnosno kralja Vukašina. Emisije novca iz kovnica iz centralnih oblasti, Nikole Altomanovića, kneza Lazara i Đurđa I Balšića, u potpunosti kopiraju izgled dinara kralja Vukašina sa višerednim natpisom preuzimajući i

<sup>23</sup> J. Day, 1987a, pp. 56-71.

<sup>24</sup> D. M. Metcalf, 1979, pp. 200-201.

njegovu ponderalnu osnovu. U severnim oblastima nalazimo sasvim drugi novčani sistem koji je baziran na lakšim dinarima. Svoje "rudničke" emisije su kovali Nikola Altomanović i knez Lazar.

Posle 1373. godine u centralnim i severnim srpskim zemljama ostale su dve samostalne oblasti: država kneza Lazara i teritorije pod upravom Vuka Brankovića. Njihovi novčani sistemi su se razvijali praktično paralelnim tokovima - stalnim opadanjem vrednosti dinara. Knez Lazar je nakon prvih emisija kovanih po različitim standardima spustio težinsku osnovicu ispod 0.82 g, dok su njegove poslednje emisije težile 0.56 g. U istom pravcu se razvijao i novčani sistem Vuka Brankovića i njemu potčinjenih feudalaca: Grgura Brankovića, Jakova, Smila, Vlatka, Dragosava, Jandrije?, Stefana Musića?, Patrijarha i gradova Skoplja i Prizrena. Od stope od 0.88 g. težine su tokom vremena pale na 0.46 g, pa i 0.34 g.

Pad dinara u ovom razdoblju bio je sasvim sigurno uzrokovan političkom i ekonomskom krizom u kojoj su se našle srpske zemlje. Devaluacija novca je takođe zabeležena i u susednim i bliskim zemljama Dubrovniku, Bugarskoj i Vlaškoj. Ovde je svakako reč i o političkim faktorima, nadiranje Osmanlija, ali i opštim monetarnim kretanjima, kao što je opadanje mase novca u opticaju. Naime, Evropa kasnog srednjeg veka je bila pogođena jakom kontrakcijom monetarne cirkulacije koja je dosegla kritične nivoe 1395-1415 i kasnije 1440-1460. godine. Uzroke ove krize, pored demografske i ekonomske depresije, treba potražiti u padu rudarske proizvodnje srebra u Evropi i usporavanju dotoka afričkog zlata. Pored ovoga, stalni deficit u razmeni sa Istokom je povlačio evropsko srebro i zlato iz rudnika i ono iz opticaja<sup>25</sup>. Obnova proizvodnje nastupila je oko 1428. godine zahvaljujući novom prilivu metala, najverovatnije sa Balkana<sup>26</sup>.

Zahvaljujući novim političkom trenutku na području Centralnog Balkana i novom okruženju, u Srbiji su početkom 15. veka otvoreni novi rudnici, a stari su povećali svoju proizvodnju. Ovaj trend rasta proizvodnje srebra značajno će uticati na promenu novčanog sistema u Srbiji. Naime, prve emisije kneza Stefan Lazarević su se naslanjale na prethodna kovanja uz dalju depresijaciju dinara koji su pali na 0.41 g, pa i 0.29 g. Povećanje proizvodnje srebra i drastičan pad dinara doprineo je da vrlo brzo posle 1402. godine despot Stefan Lazarević reformiše monetarni sistem značajnim podizanjem težine dinara od 1.21 g do 0.82 g. Po prvi put uvedene su 1 frakcije - oboli koji su služili kao sitan novac za lokalnu upotrebu. Dometi ove reforme su bili značajni za dalji razvoj novčanog sistema. O promeni novca posredno saznajemo iz jedne prepiske, koja se odnosi na Rudnik, iz 1407. godine o zameni novca - *sovra el fatto dele monede vechie e nove*<sup>27</sup>.

Pored ove rekonstrukcije novčanog sistema despot Stefan Lazarević je sprovodio i druge mere u okviru fiskalne politike, koje su se ogledale u zaštiti poreskog sistema, kao i u nametanju proteksionizma. Naime 1421. godine zabranio je Dubrovčanima izvoz srebra i zlata<sup>28</sup>.

Na istim principima kovanje novca je nastavio i Đurađ Branković<sup>29</sup>. Oko 1435. godine despot Đurađ Branković je izmenio novčani sistem. Ove promene su se ogledale u reorganizovanju kovanja; uvedeno je obeležavanje kovnica na novcu, podignuta je težina dinara, smanjena je njegova veličina i promenjen je stil. Da li je promenjena i finoća dinara nije nam poznato. Nastavljeno je takođe sa kovanjem obola. Ove mere su očigledno imale za cilj dovođenja reda u kovanje novca.

Dva dokumenta iz dubrovačkog arhiva nas obavestavaju o uvođenju novih dinara. Za nas je najinteresantiji prvi iz 1435. godine iz koga saznajemo da je despot izdao naređenje da se novim novcem - monete nove - imaju isplaćivati dugovi tako da se deset groša primaju za šesnaest groša dugova.

Za vreme despota Đurađa Brankovića po prvi put imamo jasno posvedočeno kovanje novca u gradovima. Radi se prvenstveno o emisijama iz njegove prestonice Smederevo. U tu

<sup>25</sup> J. Day, 1987, p. 10; Ph. Grierson, 1957, pp. 75-97.

<sup>26</sup> J. Day, 1987c, pp. 537-543.

<sup>27</sup> HAD, Lett. di Lev. IV f. 121'-122 (29. jun 1407); M. Dinić, 1962, pp. 7-8 i 12.

<sup>28</sup> *Spomenici srpski*, I, p. 95.

<sup>29</sup> HAD, Cons. Rog. IV f. 203' (27. jul 1430); f. 229' (5. septembar 1430); f. 241' (9. oktobar 1430); M. Dinić, 1955, p. 81.

svrhu je despot zabranio 1445. godine, Dubrovčanima da kupuju srebro u Smederevu. U ostalim mestima njegova kupovina je bila dozvoljena<sup>30</sup>.

U gradovima oovac nije bio kovan samo od srebra koji je poticao iz rudnika već i od uveženog stranog novca, kao što je to bio slučaj u mnogim drugim zemljama. O ovome svedoči prekivanje jednog dinara despota Đurada Brankovića preko denara ugarskog kralja Sigismunda<sup>31</sup>.

Posebno mesto među novčanim emisijama Đurada Brankovića predstavlja njegovo zajedničko kovanje sa Jovanom Hunjadijem, po ugledu na ugarski denar.

Poslednja dva kovanja srpskog novca vojvode Ivaniša i despota Lazara Brankovića naslanjala su se na novčani sistem despota Đurada Brankovića. Upravo u trenutcima kada je novčani sistem u Srbiji postavljen na noge, njegov dalji razvoji je naglo prekinut podpadanjem Srbije pod Osmansko carstvo.

Posle nekoliko vekova pod Osmanskom vlašću, Srbija je, posle duže borbe za nezavisnost, 1830. godine postala kneževina. Od tog vremena se u više navrata razmišljalo o osnivanju banke i izdavanju sopstvenog novca. Posao oko osnivanja Narodne banke i izdavanja sopstvenog novca odvijao se sporo usled brojnih objektivnih poteškoća, ali i nerazumevanja koja su stajale na putu.

Ova ideja je po prvi put jasno iznesena u izveštaju komisije "Visokoslavnome Sovetu" od 1. jula 1856. godine u kome se predlaže osnivanje Narodne banke i puštanju u opticaj novca<sup>32</sup>. Iz ovog predloga i kasnijih projekata donet je tokom 1864. godine projekt Zakona o Narodnoj banci koji sadržavao brojne principe koji će kasnije biti preneti i u zakonske propise na samo Srbije već i kasnije Jugoslavije.

Posle nekoliko godina od prvih zamisli i predloga Zakona, za vlade kneza Mihaila Obrenovića, iskovan je 1868. godine prvi novac kneževine Srbije. Ovaj novac je iskovan na osnovu odluke Narodne skupštine održane 11. oktobra 1867. godine i poslaničkog predloga "da se skuje srpska moneta i razne mere ujednače"<sup>33</sup> Na osnovu ranijih ideja i predloga iznetih u Skupštini, doneta su rešenja o kovanju novca u Srbiji "u nameri da se u Srbiji zavede novčana sistema franaka po konvenciji u Parizu od 25/13. decembra 1865. između Francuske, Belgije, Italije i [vajcarske, i da se sad u Srbiji cirkulirajući novci zamene Srbskim bakarnim monetama"<sup>34</sup>. Pored privredne i finansijske koristi u rešenjima je posebno bilo naglašeno "da glavna korist leži u moralnom dobitku, da naše otečestvo ima svoje sopstvene novce s likom svoga knjaza i s nadpisima Srbskim, i ako se zasada ovi novci sastoje samo iz bakarni moneta"<sup>35</sup>. Uvođenje novca pratio je i čitav niz mera monetarne prirode.

Kovanje bakarnog novca predstavljalo je samo prvu, svakako značajnu, stepenicu u razvoju novčanog sistema. Već 1871. godine u Narodnoj skupštini iznet je predlog o puštanju papirnog novca u tečaj. S tim u vezi Ministar finansija se obratio Državnom savetu za mišljenje. Državni savet je svoj odgovor dostavio tokom 1872. godine istakavši da "taj novac uobražene vrednosti ne bi kredita imao kod našeg naroda, koji je navikao na zlatne i srebrne pare, koje pravu vrednost izražavaju". Odbojan stav prema papirnom novcu išao je dotle da se tvrdilo da je "papirni novac, koji se u nekim evropskim zemljama nalazi, zastarela ustanova" i da "nikako one nisu uslov potpomaganju industrije i trgovine". Nezadovoljan odgovorom Ministar finansija se godinu i po docnije obratio po istom pitanju Glavnom trgovačko-zanatlijskom odboru u Beogradu. Odgovor ovog Odbora, glavnog predstavnika privrede, bio je suprotan gledištima Državnog saveta. U svom odgovoru upućenom 1873. godine Odbor je principijelno podržao ideju stvaranje Narodne banke, kao i izdavanja papirnog novca.

<sup>30</sup> Mon. Serb., p. 437 (17. rujan 1445): Š, Ljubić, 1875, p. xxii.

<sup>31</sup> J. Petrović, 1934 a, p. 15.

<sup>32</sup> Drž. arhiv. Beograd: Sovet, 1860, Arh. n° 916: Ugričić, 1967, p. 54.

<sup>33</sup> Ž. Živanović, *Politička istorija Srbije*, vol. I, Beograd, 1923, p. 147: Ugričić 1967, p. 57.

<sup>34</sup> Drž. arhiv. Beograd: Sovet, 1868, Arh. n° 119 i Sovet, 1869, Arh. n°28: Ugričić 1967, 57.

<sup>35</sup> Drž. arhiv. Beograd: Drž. Sovet, 1869, Arh. n° 28: Ugričić 1967, 58.

Prvi pokušaj izdavanja novčanica bio je podstaknut razvojem političkih prilika u Srbiji, pred srpsko-turski rat 1876. godine. Doneta je zakonska odluka i novac je čak i štampan, ali nikada nije pušten u opticaj.

Značajan događaj u razvoju novčanog sistema predstavlja donošenje 1873. godine Zakona o kovanju srpske srebrne monete prema kome su u Srbiji prihvaćena načela i odredbe konvencije o Latinskoj uniji od 23. decembra 1865. godine. Prema ovom Zakonu je određeno da je osnovna jedinica srpske srebrne monete dinar vrednosti 100 para. Finoća, težina i dimenzije su određene prema franku zemalja Latinske Unije.

Važan datum u monetarnoj politici Srbije predstavlja 10. decembra 1878. godine kada je donet Zakon o srpskim narodnim novcima kojim je zamenjen stariji iz 1873. Ovim zakonom Srbija je definitivno prišla Latinskoj uniji. On je takođe predstavljao i izraz važnih promena i stečene nezavisnosti priznate ugovorom iste godine na Berlinskom kongresu. Ovim zakonom je kovanje novca pripadalo isključivo državi.

Uporedo sa kovanjem novca, u Srbiji se, nastavilo sa iznalaženjem mogućnosti za osnivanjem Narodne banke. Posle niza predloga iznetih tokom osme decenije 19. veka za osnivanjem Srpske Narodne banke, 30. decembra 1882. godine usvojen je Zakon o Narodnoj banci što je predstavljalo pored početka kovnja novca najznajajni događaj u formiranju i zaokruživanju novčanog sistema Srbije. Organizacija banke je izvedena uz pomoć Belgijske narodne banke i njenog šefa knjigovodstva [arla Bošmana. Banka je otpočela sa radom 2. jula 1884. godine. Prema pomenutom Zakonu Banka je mogla da izadaje novčanice koje su bile razmeljive za zlato. Prema njegovim odredbama Banka je bila dužna da održava pokriće novčanica u zlatu u visini od 40%.

Zajedno sa osnivanjem Srpske narodne banke radilo se i na pripremi za izdavanjem papirnog novca. Predložak za prvu novčanicu, preuzet je zahvaljujući angažovanju [arala Bošmana od Belgijske narodna banke koja je ustupila Srpskoj narodnoj banci svoju rezervnu novčanicu od 100 franaka, koja je zatim prerađena u prvu srpsku novčanicu od 100 dinara. [tampana je u Brisehu na hartiji koja je bila pripremljena za novčanice iz 1876. godine. Prva novčanica je nosila datum od 2. jula 1884. godine. Pojava novčanica u Srbiji dovela je do negativnih trendova na finansijskom tržištu, koji su za uzrok imali nepoverenje prema papirnom novcu. Nezadržavanje novčanica i stalno naplaćivanje dovelo je do drastičnog pada zlatne podloge krajem 1884. godine. Usled ovoga je depunjen Zakon o Narodnoj banci tako što je predviđeno da se izdaju i novčanice u srebru. Radilo se o paliativnom rešenju i uvođenju neke vrste bimetalizma. Prve novčanice od 10 dinara plative u srebru pojavile su se 18. novembra 1885. godine.

U ovim okvirima nastavio je dalje da se razvija novčani sistem u Srbiji. Vredi zabeležiti da je posle pada Aleksandra Obrenovića 1903. godine započelo vođenje središnje finansijske politike koja je u godinama Balkanskih ratova i naročito I svetskog rata bila, što je i logično očekivati, bila znatno zaoštrena.

Stvaranjem Kraljevstva Srba, Hrvata i Slovenaca 1918. godine započeto je i oblikovanje novčanog sistema i stvaranje jedne nove emisione ustanove. Nakon višemesečnih priprema postignut je sporazum o pretvaranju "Privilegovane Narodne banke Kraljevine Srbije" u Narodnu banku Kraljevstva Srba, Hrvata i Slovenaca, koji je usvojen 2. januara 1920. godine. Novac Srbije nastavio je svoj dalji život kroz finansijsku politiku i emisije novca Kraljevine Jugoslavije<sup>36</sup>.

<sup>36</sup> M. Ugrinić, 1967, pp. 47-77; J. Haži - Pešić, 1995.